



Les infos Dieppoises du 13 février 2024

520 mots

Carte scolaire : des chaînes humaines dans des écoles pour continuer de protester

Après une mobilisation neuvillaise jeudi dernier, parents, élèves et professeurs des écoles concernés par la carte scolaire ont manifesté samedi, au pont Ango.

Ils ne lâcheront pas. Les mobilisations se poursuivent du côté de Dieppe, à l'aube de la présentation de la carte scolaire, prévue ce jeudi 15 février. Au menu ce mardi : des chaînes humaines organisées au niveau des écoles Paul-Langevin et Paul-Bert à la sortie des écoles.

Pour rappel, divers établissements pourraient perdre une classe l'année prochaine : les collèges Delvincourt et Dumas, les écoles élémentaires Langevin, Desceliers, Sonia-Delaunay et Vauquelin ; les écoles maternelles Broglie, Blainville, Triolet, Marie-Curie et Valentin-Feldmann.

Favoriser un meilleur encadrement

Jeudi 8 février, parents, élèves et professeurs des établissements scolaires neuvillais se sont retrouvés sur la place Henri-Dunant pour manifester. Des professeurs déplorent des suppressions de postes « **et qu'on nous enlève des heures, avec pour finalité la suppression de classes. Les enfants ont déjà des difficultés** (NDLR, plusieurs établissements neuvillais sont en zone REP +, les réseaux d'éducation prioritaires). **Nous, nous soutenons ce qui peut favoriser le meilleur encadrement possible** ».

Un enseignant de Langevin craint qu'avec une classe en moins, les difficultés des élèves s'accroissent. À Dumas, cette professeure rappelle qu'il y a déjà eu une suppression de classe l'année dernière. Ainsi, « **nous avons eu des classes de 5^e à 30-31 élèves, certaines classes sont saturées et les conditions de sécurité ne sont pas respectées** ».

Parmi les mobilisés, certains ont rejoint les rangs des quelque 200 manifestants samedi, cette fois au pont Ango. Banderoles et pancartes ont été brandies fièrement. Outre les fermetures de classe, Mélanie Demarais et Magali Bonhomme, mères d'élèves au collège Camus, ont abordé les groupes de niveaux pour les élèves de 6^e et 5^e en mathématiques et français : « **Il n'y a pas de cohérence au niveau du gouvernement. Des choses sont en place, mais il défait tout avec d'autres réformes. Et avec les groupes de niveau, les élèves en Ulis, en unité localisée pour l'inclusion scolaire, sont complètement mis à l'écart** ».

Rassembler les voix

La professeure d'anglais de Dumas, elle, indique « **qu'on nous fait croire que les groupes de niveau sont là pour aider, mais ça ne permet pas une aide ciblée. Quand il n'y a pas d'émulation de groupe, les élèves ne progressent pas, en plus d'être étiquetés** ».

Les collègues ont adressé un courrier commun faisant état de la situation dans le bassin dieppois, fortement touché par les fermetures de classe. Ils souhaitent faire venir la Dasen, la directrice académique des services de l'Éducation nationale. Courrier qui devrait être aussi remis à la ministre de l'Éducation nationale par le député Sébastien Jumel.

Du côté des écoles, Nolwen Chinaud, parent d'élève à l'école Desceliers, aimerait qu'un courrier similaire soit fait : « **Nous allons essayer de nous réunir pour en discuter. À titre personnel, j'aimerais qu'il y ait des actions un peu sympas, qui changent de ce qui est fait, pour rassembler parents, professeurs et élèves.** »

Maxime Cartier



Enfants, parents et professeurs se sont réunis samedi pour protester contre les fermetures de classe et les groupes de niveau.